

# Supplément au no 46 de L'éducateur : 47e fascicule, feuille 3 : 23.12.1950 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor(en): **Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires**

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **86 (1950)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société pédagogique de la Suisse romande

# **BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE**

publié par la

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse  
et aux bibliothèques scolaires et populaires**

---

## **Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans**

**Contes et légendes de la Suisse héroïque**, par Gonzague de Reynold.  
Lausanne, Edit. Payot. 19×14 cm. 224 pages. Illustré. Prix : 5 fr. 50.

Nos enfants se passionnent pour les belles légendes, pour les contes merveilleux. Voici un livre qui les enchantera. L'auteur, en poète et en historien, y a versé tout son amour de la Patrie. Puisant dans le riche folklore suisse, il a groupé, d'excellente façon, ses légendes les plus évocatrices. Sous sa plume tantôt aimable, tantôt grave ou dramatique revivent les héros et les hommes des temps révolus. On y rencontre, à côté des pionniers du christianisme (saint Colomban et saint Gall), les fondateurs de nos villes (Le Roi de Berne, La légende des ducs de Zaehringen), les Mercenaires, le Comte de Gruyères, sans oublier la merveilleuse histoire d'Hercule, ancêtre des Suisses, celle de Nuithon, le Roi des Nains de la Sarine... et tant d'autres encore.

Lecture vivante, attrayante, bien propre à donner à nos enfants le goût des choses du passé, de ce passé d'une nation petite par l'étendue mais grande par sa fierté, sa ferveur et sa foi.

Un livre à recommander tout spécialement à nos bibliothèques scolaires.

H. D.

**Les aventures de Su**, par Lisa Tetzner (traduit de l'allemand par Marie-Louise Studer). Neuchâtel, A la Baconnière. 19,3×14,5 cm. 160 p. Illustré par S. Dawint. Prix : broché, 4 fr. 25 ; cartonné, 5 fr. 50.

Su est un drôle de petit bonhomme en carton qui vient d'Afrique. Il était vivant ; mais un savant-magicien l'a transformé en cette chose inanimée, demeurée capable toutefois de parler durant les douze nuits

qui suivent la Noël, à la condition que la lune éclaire. C'est pendant ce temps-là, secondé par la poupée Aglaé, qu'il raconte à l'auteur ses aventures à travers la forêt vierge, puis dans le désert, avec la girafe et l'éléphant d'abord, le chameau ensuite ; et puis sur la mer grâce à un vieux bateau échoué, et enfin chez la jeune Agathe qu'il a sauvée et qu'il protège. Hélas ! le père de cette fillette entend « faire » de l'argent, et Su devra livrer son secret. Su fera le sacrifice de sa vie pour que tous les enfants de la terre puissent sucer les caramels que, depuis, on nomme sugus !

Beaucoup de cœur et de fantaisie dans ce récit qui convient aux enfants de 9 à 12 ans. A. C.

---

## Bibliothèques populaires

### A. Histoire et biographies

**Le Général Guisan**, par Edouard Chapuisat. Lausanne, Editions Payot. 19×14 cm. 176 pages. Prix : 6 fr. 50.

Est-il un seul de nos enfants qui ne connaisse le Général Guisan ?

Sa physionomie est probablement la plus populaire qui soit dans nos cantons. Combien de nos demeures qui sont fières de suspendre, en bonne place, le portrait de notre Général !

M. Chapuisat, historien connu, a écrit, à l'usage du grand public, une biographie fort attachante du dernier chef de notre armée. On la lit avec autant d'intérêt que d'émotion. L'auteur s'est attaché surtout à faire revivre, devant les yeux de ses lecteurs, les années de guerre, ces années au cours desquelles notre pays a connu de très graves dangers. Grâce aux qualités de notre Général, à sa fermeté, à son optimisme, à la haute idée qu'il se faisait de sa mission, nous avons renforcé notre défense, créé le « Réduit national », échappé à la catastrophe. On lit toute cette histoire d'hier dans les pages vivantes et sincères du livre de M. Chapuisat. On y trouve aussi de ces anecdotes charmantes qui démontrent à quel point le Général Guisan a su se rendre populaire dans le meilleur sens du terme.

Oeuvre d'historien et de patriote, l'ouvrage de M. Chapuisat est un bel hommage rendu par un écrivain au chef aimé et respecté de notre armée. H. D.

**La Côte vaudoise, Saillon, Les Gastlosen, La cathédrale de Lausanne et La Suisse aux mille horizons**, par Jean Nicollier, André Donnet, Louis Seilaz, Vio Martin et Pierre Grellet. Neuchâtel, aux Editions du Griffon. 25×19 cm. 48 pages (le dernier : 96 pages). Illustré de 32 photos. Prix : 4 fr. 50 le volume (le dernier fascicule double, 8 fr. 60).

Tous nos lecteurs connaissent et apprécient les magnifiques fascicules de la collection « Trésors de mon Pays », dont les Editions du Griffon viennent de sortir le 50e. De nombreux collègues les ont inscrits sur la liste de leurs achats pour leurs bibliothèques scolaires. Ils les utilisent en classe avec fruit car les textes, aussi bien que les illustrations, se prêtent au travail scolaire. J'ai présenté dans notre Bulletin

tous les numéros déjà parus. Pour terminer la première cinquantaine, il me reste à vous signaler cinq nouveautés :

Jean Nicollier s'est fait l'historien et le chantre de la Côte vaudoise. Les pages qu'il a consacrées à Aubonne, Allaman et Rolle sont pleines de charme et d'intérêt et les photos qui accompagnent le texte méritent, elles aussi, des éloges.

André Donnet, lui, nous parle de Saillon. J'avoue, à ma honte, que j'ignorais jusqu'au nom de ce bourg avant d'avoir lu le fascicule des « Trésors de mon Pays ». Et je me promets bien, lors de mon prochain passage en terre valaisanne, de faire un arrêt en ce lieu riche d'histoire et qui est, au dire de l'auteur, « le bourg du 13<sup>e</sup> siècle le mieux conservé de la Suisse ». Excellentes photos également.

Les alpinistes et tous les amis de la montagne feront leurs beaux dimanches du fascicule de Louis Seylaz : « Les Gastlosen ». Cette fameuse barre de récifs rocheux au milieu des pâturages fribourgeois connaît, depuis le début du siècle, l'assaut des varappeurs et sa vogue ne fait que croître. (Je recommande aux amateurs de sensations fortes la photo de la page 30. Pour moi, qui ai le vertige sur un tabouret...)

C'est en poète que Madame Vio Martin — notre collègue — voit la « Cathédrale de Lausanne ». En compagnie de ce guide excellent, nous découvrons véritablement le « Grand Temple » lausannois. Pas d'érudition savante, pas de vocabulaire à l'usage des architectes ! On chemine entre les pierres vivantes, on voit s'animer le passé. Beau voyage, que les merveilleuses photos signées de Jongh rendent plus merveilleux encore. Une réussite !

J'ai gardé pour la bonne bouche « La Suisse aux mille horizons » de Pierre Grellet. Cinquantième fascicule de la collection, il marque une étape. Lisez ce double numéro, chers collègues. Il vous enchantera. Et lorsque vous aurez refermé ce beau livre, vous direz comme moi que les Editions du Griffon ont bien mérité du Pays. Leur effort est grand ; il mérite d'être compris et soutenu. A nous de faire notre part pour que le grand public « découvre » cette collection et se plonge, à son tour, dans ces cinquante volumes qui dépassent l'intérêt documentaire pour s'élever au niveau de l'art.

Grand merci aux Editions du Griffon.

H. D.

## B. Géographie et voyages

**Borée : des pêcheurs des Lofoten aux Lapons des toundras**, par l'Evêque Berggrav (traduit du norvégien par Bertrand Deleste). Neuchâtel, V. Attinger. 19,3×14,4 cm. 182 pages. Couverture illustrée, 21 photos en hors-texte et une carte. Prix : broché, 7 fr. 50 ; relié, 11 fr. 25.

Le livre dont on parle ici est le fruit des inspections de l'évêque Berggrav dans son diocèse immense, puisqu'il va des Lofoten au Spitzberg par le Finmark et qu'il touche à la Suède, à la Finlande et au pays des Lapons. Cet ouvrage n'est pas que religieux. L'homme d'église a sondé non seulement la foi, mais l'esprit et le cœur de ce peuple courageux modelé par l'extrême Nord : communautés de pêcheurs à la vie difficile, paroisses disséminées où les ouailles font des heures de bateau pour assister à un culte, écoles où l'on est attentif et ouvert, et où l'on chante si bien parce que la musique chorale a son prolongement dans

la famille, mineurs, trappeurs dont l'âme risque apparemment de se fermer par manque de contacts humains. La nuit polaire est dangereuse pour l'esprit ; elle façonne la mentalité et nul n'y échappe.

L'évêque prend la défense des populations qu'il admire et proclame la nécessité du rôle social de l'Eglise. Il faut connaître pour comprendre et pouvoir aimer.

A part la psychologie de ce peuple du nord de la Norvège, l'auteur raconte ses voyages sur une mer peu tranquille, ses pêches, ses chasses, ses visites à traîneau tiré par des rennes.

Un livre de cœur où la géographie côtoie la psychologie, l'éducation et la foi. A. C.

**Chasse à la baleine**, par René Gardi (traduction de Fernand Loew). Neuchâtel, V. Attinger. 19,5 × 14,5 cm. 178 pages. 51 illustrations hors-texte. Prix : broché 7 fr. 50 ; relié 11 fr. 25.

« Chasse à la baleine » est un reportage fort bien fait. Publié dans la collection « Voyages et documents », ce livre nous vaut le récit des démarches de son auteur qui entre en contact avec le directeur de « l'abattoir » de Hestnes, sur la côte norvégienne, où se font le dépeçage et la mise en quartiers des puissants mammifères qu'on prend encore parfois pour des poissons. Chose assez difficile à obtenir, voici René Gardi sur le baleinier « Le Femern », prenant part à une poursuite passionnante. Description du bateau, portrait des gens d'équipage, narration des préparatifs énervants du harponnage et de l'excitation qui s'empare de chacun, risques et événements du bord, mœurs des cétacés, autant de chapitres qui constituent une histoire palpitante, aux faits adroitement évoqués, dénotant un véritable talent. Les photos prises par l'auteur sont remarquables.

René Gardi reconnaît la cruauté de ces chasses, mais il en démontre aussi la nécessité économique.

Les trente dernières pages sont consacrées à des renseignements biologiques et à une petite histoire de la chasse à la baleine.

Le style est direct, au vu des faits que le calepin a enregistrés. L'intérêt ne faiblit pas un instant. A. C.

### C. Beaux-Arts

**Guide d'art illustré de l'Italie : Rome, Naples et la Sicile**, par Louis Gielly. Mont-Blanc, Genève. 17,8 × 11,7 cm. 124 pages. Couverture illustrée et 16 photos.

C'est le 3e volume de cette collection au format commode. Le premier traitait de la Toscane et de l'Ombrie ; le second de l'Italie septentrionale ; ce dernier tome est consacré à l'Italie méridionale. M. Louis Gielly est l'ancien conservateur du Musée des Beaux-Arts de Genève. C'est donc le spécialiste qui s'adresse au touriste-amateur d'art. Le but de cette publication est de proposer un choix, lequel s'avère indispensable dans des lieux où les œuvres d'art abondent. Chaque chapitre comprend un peu d'histoire, politique et artistique. Située ainsi, l'œuvre décrite prend mieux vie au cours des soixante-dix pages consacrées à Rome, des seize réservées à Naples et de celles où l'auteur parle de Pompéi et d'Herculanum, d'Ancône et de la Sicile.

Si je vais en Italie — et il faut toujours l'espérer — j'emporterai ce guide bien fait et sûr. A. C.